



- [Home](#)
- [Contact](#)
- [Magazines abo](#)
- [Publicité](#)
- [Upstream Magazine NL](#)

Archives

- [Accountancy](#)
- [Architecture](#)
- [Art](#)
- [Attitude](#)
- [Cadeaux](#)
- [Cocoon & Design](#)
- [Cook & Food](#)
- [Culture](#)
- [Freetime](#)
- [Geek](#)
- [Healthy](#)
- [High-Tech](#)
- [Let it.be](#)
- [Living today](#)
- [Mode](#)
- [Motors](#)
- [Patrimoine et gestion](#)
- [Sport](#)
- [Trendy & News](#)
- [Your money](#)

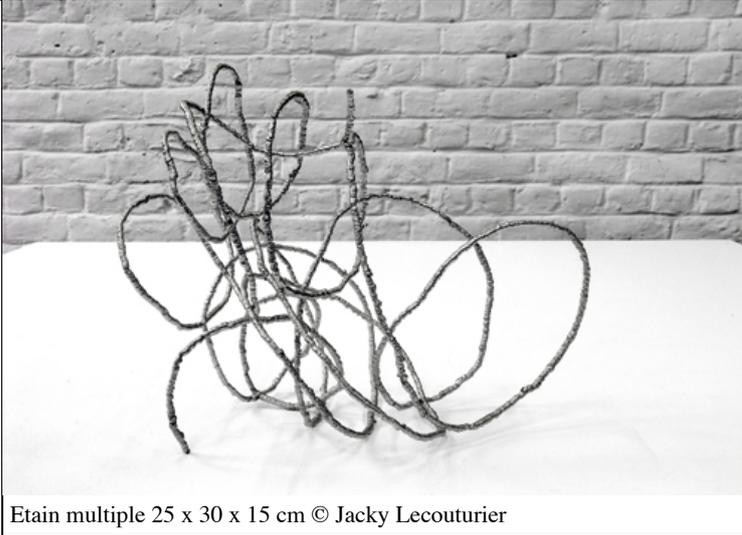
Art

Gérald Dederen, la poésie et le langage du rythme et des matériaux

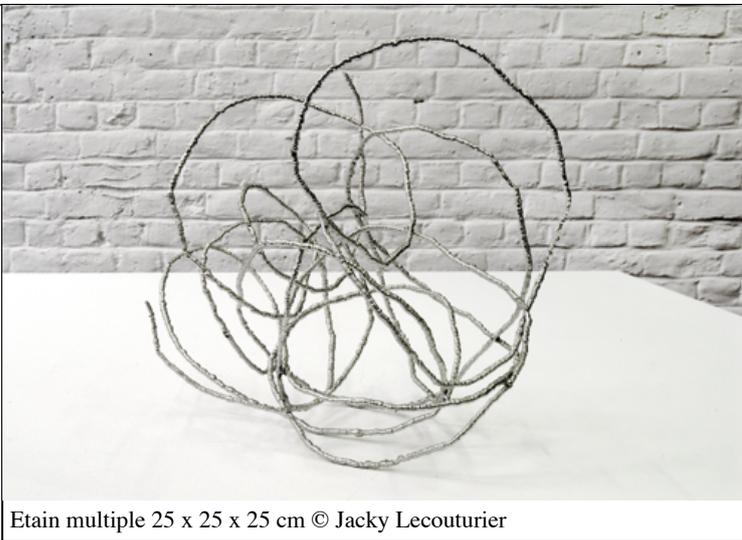


Gérald Dederen (Verviers, 1957) est un artiste spécialisé dans les arts visuels. Son œuvre est composée de sculptures et de dessins. Elle est caractérisée par la précision avec laquelle il étudie les possibilités d'expression plastique des différents matériaux avant de les mettre soigneusement en pratique. Au fil des années, il a développé un langage imagé extrêmement personnel, sobre, poétique et rythmé. Tout cela lui constitue un joli CV. On retrouve en effet ses œuvres dans de nombreuses collections publiques et privées. (J.V.)

L'artiste nous reçoit dans son atelier de la commune bruxelloise de Saint-Gilles. Un oasis de paix où on ressent à peine l'agitation de la capitale pourtant toute proche.



Au départ, Gérald Dederen s'intéressait à la poterie et à la céramique. Il a ensuite étudié la sculpture à l'École Nationale des Arts Visuels La Cambre à Bruxelles, où il a suivi l'enseignement de Rik Poot (1924-2006). Caractère et ténacité: l'influence de Rik Poot, bien connu pour ses monumentales sculptures de métal, n'est pas tellement formelle mais se situe plutôt au niveau de l'adoption d'une attitude. Gérald Dederen a également suivi des cours à l'Académie RHoK à Bruxelles avec Chris Nicaes (1930-2010) et y a appris toutes les techniques de base de la sculpture sur bois.



Rythme et répétition

Durant sa formation, le sculpteur découvre différents matériaux, mais ce n'est que pendant sa dernière année d'études qu'il commence à s'intéresser au bois. Après La Cambre, il va toutefois persévérer dans cette voie. "Petit à petit, je me suis aperçu que ce matériau me correspondait assez bien au niveau de son caractère, de sa résonance et de ses particularités et j'ai ressenti le besoin de vouloir exploiter au maximum ses possibilités plastiques", explique Gérald Dederen.



Epingles © Jacky Lecouturier

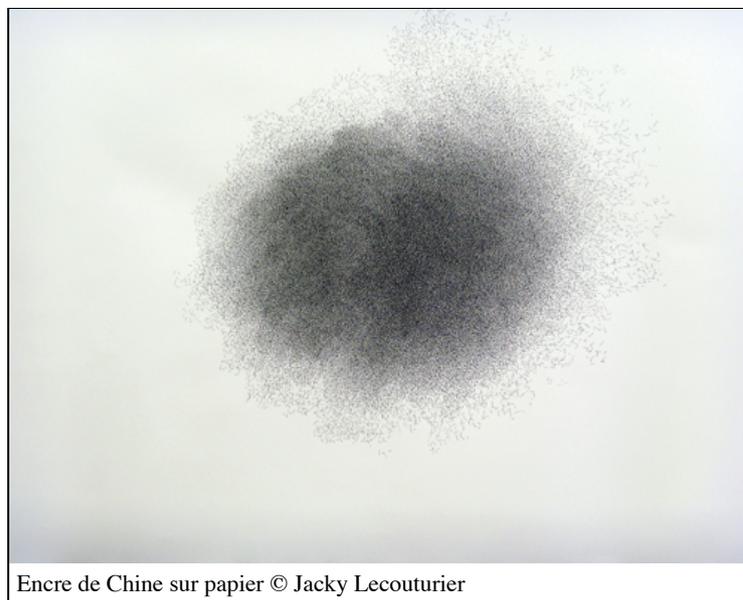


Encre de Chine sur papier (détail) © Jaak Vandermosten

Au départ, ce sont les formes naturelles des troncs des arbres fruitiers de notre pays qui guident la main de l'artiste. L'influence du sculpteur britannique David Nash (°1945), qui traite ce matériau à l'aide d'une hache et d'une tronçonneuse, se fait encore sentir. Par la suite, les différents types de bois exotiques lui offrent encore davantage de possibilités: les souches d'un diamètre considérable et d'une hauteur allant jusqu'à 1,9 mètre permettent en outre un lien physique étroit et un dialogue intense avec ce matériau.

Ce volume massif de bois est traité à la tronçonneuse, en position couchée. Cela se fait avec toute la prudence requise, car les parties de bois dur tropical que l'on épargne sont en même temps très fragiles. Un acte répétitif au cours duquel l'outil élimine la matière superflue de manière rythmée. Dès l'obtention du rythme approprié, l'enlèvement de ce matériau se mue quasiment en un acte indépendant, où la création d'une forme semble soumise au rythme et à la répétition. On ne place l'œuvre en position verticale que lorsqu'elle est complètement terminée. L'artiste est alors confronté pour la première fois à la dimension spatiale de sa sculpture.

Un système d'encoches et de parties débordantes qui s'interchangent crée un dialogue contrasté entre la masse et la lumière. Une abondance de cercles suggère également un mouvement intense. Une beauté poétique, sobre et entraînante.



Encre de Chine sur papier © Jacky Lecouturier

Fusain, mine de plomb et encre

Le rythme et la répétition déterminent également le travail graphique de l'artiste: "Au départ je fais un geste et je ne sais pas du tout ce que cela va produire. Il y a bien une idée générale, mais il y a surtout la surprise du matériau.

Il y a une volonté d'être le plus neutre possible, d'être le plus proche au service du médium que je travaille. La recherche est de trouver le geste le plus simple possible et de le répéter ensuite. Le fusain fait le travail et je suis là pour le guider. La forme dépend du médium que je vais utiliser parce que chaque médium a ses possibilités plastiques, ses possibilités d'accumulation, son langage spécifique et son identité".

Gérald Dederen utilise le fusain, l'encre de Chine et la mine de plomb sur de grands formats, de dimensions parfois monumentales. Ainsi, en France, à Bieuzy-les-Eaux (Morbihan), il expose un dessin réalisé au fusain papier mesurant 1,5 x 10 mètres. Le dessinateur travaille également in situ, le contexte architectural étant alors déterminant. Dans la Maison Herzet, conçue par l'architecte Bruno Albert, un plafond de 25 mètres carrés en forme de voûte en berceau est décoré d'un dessin réalisé au fusain.

Comme point de départ, l'artiste a toujours un geste très simple, en l'occurrence un trait de plumes. Le fait d'effectuer ce geste de façon répétitive suscite également une impression de volume et de mouvement. L'accumulation des innombrables traits de plume crée une image à laquelle on n'avait pas réfléchi auparavant. La disposition sur la feuille et l'espace blanc du papier font également partie intégrante de l'œuvre et donnent une dimension spatiale au dessin.



Épingles © Jacky Lecouturier



© Jaak Vandermosten



Épingles (détail) © Jaak Vandermosten

Étain et épingles

On retrouve également cet effet d'accumulation dans son œuvre sculpturale plus récente. Depuis quelques années, l'artiste ne travaille plus avec du bois mais utilise de nouveaux matériaux. Ainsi, il conjugue des épingles pour générer des formes nuageuses. "Soudées les unes aux autres, les épingles réparties de manière aléatoire engendrent une forme dense, où l'interstice irrégulier définit la parcelle de respiration. Une sculpture de traits matérialisés, qui séduit autant qu'elle agresse. Sous un rayon de lumière, l'argenté resplendit, sans perdre de piquant", affirme la critique d'art Cécilia Bezzan.



Fusain in situ © Jacky Lecouturier

Les sculptures d'étain sont constituées d'une accumulation de gouttes coagulées formant un vaste réseau organique indépendant à larges mailles, une structure composée d'espaces vides et de liens réciproques. Ce sont des constructions intrigantes qui exigent une place au sein de l'espace. Ici aussi, on retrouve la répétition d'un même traitement et d'une forme due en partie au hasard. Plusieurs plus petits éléments en étain sont disposés séparément sur un panneau et entament un dialogue subtil avec leur propre ombre : l'image réelle et l'image virtuelle s'imbriquent parfaitement. Selon la disposition de l'œuvre et le flux lumineux, cette relation réciproque est sans cesse modifiée et le contenu de l'œuvre change constamment.



Afzelia, 155 x 75 cm © Jacky Lecouturier

En ce moment, Gérald Dederen ne crée pas de grandes œuvres pour l'extérieur mais préfère de plus petites créations intimistes. Il fait également l'expérience de la paraffine: il se sert de ce matériau pour créer des volumes en forme de sphère. Tout comme avec les gouttes d'étain, nous assistons ici à un passage du solide au liquide, avant de revenir de nouveau au solide. Ici, il est encore une fois question d'accumulation et de répétition, ainsi que d'un matériau offrant des possibilités uniques qui lui sont propres: "Si j'arrive à faire dans la paraffine ce que je fais en étain, cela ne vaut pas la peine de l'essayer", explique Gérald Dederen.

La découverte des caractéristiques spécifiques de chaque matériau et l'exploitation de ses qualités intrinsèques restent incontestablement le credo de l'artiste. Cela constitue le fil rouge de toute sa carrière artistique. Fidèle à ses principes, il continue à rechercher constamment de nouvelles formes et de nouveaux contenus.

Après trente ans, l'artiste peut se targuer d'un parcours artistique réussi, jalonné d'expositions dans notre pays et à l'étranger et d'œuvres présentes dans de nombreuses collections. Nous mentionnerons entre autres le Musée d'Ixelles, la Banque Nationale de Belgique, l'Université de Mons et le Musée en Plein Air du Sart-Tilman à Liège. À Bruxelles se trouve une de ses sculptures en bois d'iroko, située près de l'entrée de l'Espace Culturel Léopold Senghor, du nom de l'ancien Président sénégalais, poète et écrivain.

<http://www.gdederen.be>



Exposition Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 2003 © Jacky Lecouturier

Upstream Magazine



UPSTREAM Magazine Janvier - Février 2013

Consultez le PDF du sommaire du mois
et n'hésitez-pas....

[Abonnez-vous à Upstream Magazine !](#)

**Skrifta Publishing lance
le magazine Upstream**

[Skrifta Publishing](#), éditeur des magazines business ([PME-KMO Magazine](#), [ECOMagazine](#), [Forum Entreprises](#)) lance un nouveau magazine B2C, **Upstream**, destiné aux professions libérales intellectuelles du pays. Upstream sera édité bimestriellement à 10.000 exemplaires adressés à 6.000 diplômés universitaires néerlandophones et 4.000 diplômés universitaires francophones. L'édition se veut ludique et propose un clin d'oeil sur notre société, son évolution, ses repères, le tout sur fond d'art, de culture et de dépaysement.

Vous souhaitez annoncer dans un de nos médias?

Cliquez sur 'Publicité' ou sur le logo Bluefeed.



Copyright © 2013. All Rights Reserved.

Designed by [Skrifta](#) & [NicoWeb.be](#).